



# Cholet Basket bouscule les pronostics chez les As

Ça décoiffe à la Semaine des As ! Salyers et Roanne éliminés, CB affronte Villeurbanne, ce soir en demi-finale à Toulon.

Première page du Courrier de l'Ouest – Samedi 9 février 2008

# Cholet Basket - Chorale de Roanne

# La sensation choletaise!

Auteur d'une énorme prestation collective, Cholet Basket a déjoué tous les pronostics pour faire tomber Roanne, le tenant du titre (85-63). Ce soir, les Choletais affronteront Villeurbanne en demi-finale.

t le Palais des Sports de ■ Toulon s'est levé comme un seul homme. Il ne reste que quelques secondes à jouer. Balle en main, Nando De Colo ouvre grand les yeux. Il voit descendre des tribunes ce bruit d'amour, crié par des spectateurs aux anges, tombés sous le charme. Le jeune prodige de CB voit aussi ce tableau d'affichage, quasiment surréaliste : 85-63 pour CB. A ses côtés, les Roannais ont déjà un pied hors du terrain, dégoûtés, écœurés, blessés de voir leur titre d'as des As partir en fumée. Mais voilà, ils sont tombés sur un Cholet irrésistible, auteur de son meilleur match de la saison.

### Enorme travail défensif

Hier soir, les protégés d'Erman Kunter ont rendu une copie impeccable. Une prestation aboutie, pleine de rigueur, qui a commencé par un énorme travail défensif.

Contenir Roanne à 63 points, c'est le premier exploit du soir. Salyers et Rush, ligotés, n'ont jamais réussi à desserrer l'étreinte choletaise. Prises à deux, changements sur les écrans, pression sur le porteur du ballon, toute la panoplie y



Après Vichy et Hyères-Toulon, De Colo et les Choletais ont créé hier une troisième surprise en débordant le Roanne de Rush et Badiane

est passée. Du travail d'orfèvre, qui a provoqué 16 pertes de balles. Autant de munitions pour ce jeu de transition si cher aux purs-sangs des Mauges. Ils avaient du gaz dans les jambes, oul. Mais pas seulement. Sur demi-terrain, les Choletais ont aussi prouvé qu'ils avaient - allez savoir l'étoffe d'un as, avec au final 23 passes décisives au compteur. Alternance poste hautposte bas, passes limpides, patience, mise en position du shooteur... Oui, oui, c'était bien Cholet qui donnait la leçon. La zone de Roanne n'y fera rien. En face, ils étaient bien trop nombreux à porter le danger. Voilà l'autre enseignement de la soirée.

### Des rotations payantes

Hier soir, Cholet a disposé d'un banc. Un vrai, celui qui a de l'impact sur le jeu, avec notamment Beaubois et Doelfman. Bien sûr, tout a commencé par un show de Nando de Colo. Le génial arrière - auteur de 18 points - dynamitait · la partie (9-2, 4'), Marquis s'accrochait tant bien que mal aux longues tentacules d'un Badiane envahissant et bonne surprise. Wiggins était bel et bien là, descendu de sa planète, pour venir claquer son meilleur match de l'année (14 points en 33'). Les affaires étaient lancées sur de bonnes bases. Un 8-0 créait le premier bel écart de la partie : 15-25, 12°. Et ce n'est pas tout. La température montait même à + 14 (20-34, 16°). Mais quand Beaubois, Thicamboud et Marquis prenaient leur 2" faute, on n'était pas loin du coup de froid. A ce moment-là, il fallait bien un grand blond aux chaussures noires pour détendre l'atmosphère. Mais celui-là est tout sauf gauche. Justin Doellman, oui, c'est de lui qu'on parle, allait faire taire les septiques. Auteur d'un très

gros 3° quart-temps (8 points à 2/2 à 3 points), l'intérieur américain - au jeu fuyant - punissait des Roannais insuffisants (44-56, 28°).

### Des hommes clés

Sur le banc choletais, Marquis appréciait la démonstration made in Doellman, si décisif hier soir. De son côté, Jean-Denys Choulet fulminait. Faute technique! La vie était belle (46-60, 29"). Le dernier quarttemps, mené de main de maître par un Tchicamboud sobre et efficace (13 pts, 7 passes), sera la dernière illustration d'un CB transcendé par l'événement. A chaque pêriode. Cholet aura trouvé un homme clé. Il fallait bien ça pour ouvrir les portes de la demi-finale.

> De notre envoyé spécial Freedry REIGNER

# Ils ont dit

# Kunter: « Il y a des matchs comme ça »

Erman Kunter (coach CB): · On a joué Roanne les yeux dans les yeux. On a gagné et comme je le disais avant le match, ça ne me surprend pas. Il y a des soirs comme ça où tout réussit, où tout ce que tu as préparé à l'entraînement se matérialise sur le terrain. On a très bien défendu! Pour la première fois de la saison, on avait une équipe au complet. On a vu Rodrigue (Beaubois), mais aussi Justin (Doellman). Justin, c'est un vrai basketteur, il connaît le jeu et c'est un joueur qui peut devenir important dans l'équipe. Aujourd'hui, je pense qu'il n'est qu'à 70 %. Maintenant, il faut oublier ce match. On a une demi-finale à préparer et il faut récupérer. »

Nando De Colo (joueur CB):
- On a bien défendu sur Rush et Salyers, qui sont les deux leaders de Roanne. On a été super-agressifs. Après, quand on se met bien en place en défense, tout est plus simple en attaque. On a bien fait tourner la balle et les petits détails qui jouaient, avant, contre l'équipe, nous ont été favorables. On a fait un gros match. »

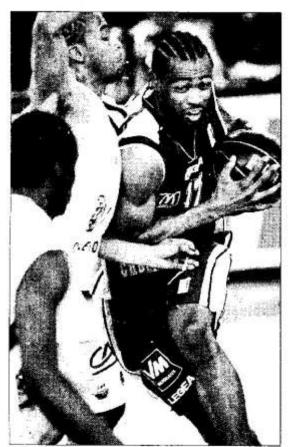
Jean-Denys Choulet (coach de Roanne) : « Bravo à Cholet. Ils ont mérité leur victoire. Nous ? On a été très mauvais en attaque et en défense. On n'était pas là, je n'ai pas reconnu mes joueurs. Ce n'est pas la défense qui me fâche, mais la prestation. Salyers a été bien pris, mais on n'a pas réussi non plus à le trouver. Nos meneurs n'ont pas été bons. Après Cholet, on les connaît, c'est du drive et du shoot. Là, ils ont tout mis... Je voudrais dire aussi que l'arbitrage, ça commence à me gratter! Il y a des antennes to-



Pour son deuxième match avec CB, l'Américain Justin Doellman a été impeccable

lérées d'un côté et pas de pour les coaches, qui n'est pas l'autre. Il y a aussi une ligne respectée ! Oui, ça me gratte ! »

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 9 février 2008



Meilleur rebondeur choletais (8), Dobbins a aussi distribué 4 passes décisives



# Les Choletais impeccables atomisent les champions!

Semaine des As. Roanne - Cholet (63-85). Après Vichy et Toulon, Cholet a créé la surprise en dominant largement les vainqueurs de 2007.

Cholet a créé la surprise en dominant largement les vainqueurs de 2007.

TOULON du notre encyé apécial.

En tête d'un bout à l'autré de la minorante. Doct n'un passe passe passe de 16 longueurs (28-44 à la 27). Robrens vaciblat misis se recorde. Doct n'un pour les autres de la minorante de la minorante de la minorante de la minorante de la composition de la composition



Ouest France - Samedi 9 février 2008

# L'ÉQUIPE



L'Equi<mark>pe – Samedi 9 fé</mark>vrier 2008

## TOULON de notre envoyé spécial

IL Y AURA comme chaque année depuis sa création un nouveau vainqueur de la Semaine des As. Aucun des quatre demi-finalistes (Vichy, Hyères-Toulon, ASVEL, Cholet) n'a en effet jamais remporté l'épreuve, ni même disputé la finale. Et l'ASVEL est la seule formation parmi les quatre premiers de Pro A à être parvenue dans le dernier carré de cette édition de toutes les surprises.

À Toulon hier, c'est la Chorale de Roanne, tenant de l'épreuve, qui a trépassé devant une dynamique équipe choletaise, dominatrice tout au long de la partie (+ 22 au final). « Je suis agacé car on n'a pas le droit d'avoir un comportement comme cela quand on est tenant, pestait le coach Jean-Denys Choulet. On n'a pas été bons et eux l'ont été. On n'était pas là, Rush notamment. Quand on a une victoire facile en Championnat, aux As on le paye cash (comme Le Mans la veille). Il nous manquait deux joueurs (Byars, Cazalon) mais on serait passés à la trappe quand même. »

# Malédiction des favoris

À Toulon, l'équipe des Mauges a en tout cas présenté un visage attrayant avec des rotations multiples depuis la pleine intégration du prometteur meneur quadeloupéen Rodrique Beaubois et de l'intérieur Justin Doellman, sans parler de l'embauche de Deron Hayes. « On savait que l'on pouvait aller loin dans cette compétition », analysait le coach Erman Künter, qui va retrouver en demi-finales son ancien club, l'ASVEL. « On a eu du mal après la trêve car c'est difficile de jouer les deux compétitions si on manque de travail avec une équipe ieune. C'est la première fois que l'effectif est au complet. On peut jouer différemment au cours d'un même match et on a des solutions. »

Le jeu en percussion de Cholet a totalement débordé la défense d'une Chorale qui n'a pas pu compter sur ses stars « On a révisi à les stanner sur leurs points forts », constatait Nando De Colo. Marc Salyers, à qui la coupe léopard aura moins réussi que l'iroquoise de l'an dernier, n'a pas vraiment pesé et Brion Rush était totalement hors du coup (4 d'évaluation en 32 minutes). Et les Choletais n'ont pas été emportés par leur allant (23 passes décisives, 8 balles perdues).

L'ASVEL devra donc se méfier en demifinales ce soir. « Cholet a énormément d'agressivité offensive », lançait Yves Baratet, l'entraîneur villeurbannais. Les deuxièmes de Pro A ont dû s'arracher face à une coriace escouade havraise qui n'a pas refusé le combat intérieur à l'image du duel d'Ali Traoré face à Uche Nsonwu-Amadi. Virevoltant, le meneur TJ Thompson a longtemps mené la charge devant son ancien public mais encore à moins trois (60-63) à moins de trois minutes de la fin, Saint-Thomas n'a pas trouvé l'ouverture, laissant trop de rebonds (48 à 30 au total) et de secondes chances, et ne trouvant plus de solutions en attaque. « On se satisfait de la victoire. Tout n'est pas parfait. La constance n'est pas notre point fort. Mais notre esprit défensif a été bon tout le match et on gagne avec seulement 39 % de réussite aux tirs », analysait après cette partie décousue Yves Baratet, qui va devoir maintenant échapper à la malédiction des favoris. « Ce n'est qu'une étape, mais nous voulons aller au top », ajoutait le meneur Yohann Sangaré. Après cette belle résistance, le coach des Normands Christian Monschau pouvait nourrir quelques regrets. « Ils ont fait la différence à la fin sur leur point fort : la présence physique à l'intérieur. On a réussi à rendre le match incertain. Mais on a manqué d'équilibre offensif et d'un peu de fluidité en l'absence de Fabien (Causeur, blessé). »

La première demi-finale sera, elle, la plus attendue dans le Var. Auréolé de son succès face au leader de Pro A (Nancy), le très alerte HTV s'attaquera à Vichy et sa défense de fer. Avec notamment le duel des deux meneurs états-uniens, le Varois Sean Colson et le Vichyssois Jimmal Ball.

EPANCOIS RRASSAMIN

# **ROANNE - CHOLET : 63-85**

# Doellman, le bienvenu

Blessé et longtemps sur la touche, l'intérieur US de Cholet Justin Doellman a fait des débuts remarqués.

### TOULON – de notre envoyée spéciale

IL EST POLI, BIEN ÉLEVÉ, souriant, et sous ses airs de gentil garçon, il a montré à la Pro A son vrai visage hier soir, figure de proue de ces inconnus choletais, comme le jeune Rodrigue Beaubois, dont les noms, peu familiers, se noient dans les effectifs de Pro A. Il faut dire que l'histoire de Justin Doellman (2,06 m, 22 ans) avec Cholet avait fort mal commencé. Fraîchement débarqué de son université de Xavier, il était presque aussitôt mis sur la touche, la faute à un ménisque récalcitrant. Retour direct aux États-Unis. « Je me suis fait opérer là bas, et ensuite, il y a eu de longues semaines de rééducation. Un long chemin, commente-t-il. À un moment je me suis demandé si j'allais vraiment rejouer pour Cholet un jour. » C'est arrivé hier, et face au champion de France,

Roanne. Justin qui, jusqu'alors, n'avait joué qu'un bout de match minable sous son nouveau maillot (14 min et 0/5 aux tirs), a pu exprimer ce qu'il sait du jeu, et on s'aperçut très vite que c'était beaucoup. Tonique, mobile, toujours bien placé, et doté d'un petit shoot extérieur intéressant, il a joué juste, sobre, précis, restant sérieux et efficace sous les deux cercles. Un bonheur qui a redonné plus d'aisance et de sérénité au jeu des gars d'Erman Künter. « Avec son retour, on commence à avoir une équipe, appréciait le coach turc. C'est un joueur intéressant pour nous. Parce qu'il connaît bien le jeu, qu'il sait faire des passes. Et encore, ce soir, il n'était pas au top de sa forme. Il revient de blessure, et on voit bien qu'il n'a pas encore tous ses appuis, que sur deux, trois situations, il a manqué de jambes. Je dirais qu'il a joué à soixante pour cent de ses moyens. »

Sa ligne de stats porte donc beaucoup de promesses pour un joueur encore éclopé (13 pts à 50 %, 2 fautes provoquées, 6 rbds, 2 passes en 22 min). Lui demande juste encore un peu de patience. « J'arrive dans un groupe avec lequel je dois trouver mes repères. Ils avaient trouvé un collectif sans moi, je cherche à m'intégrer du mieux possible. Ça demande encore du travail. Mais le coach sait y faire. Il ne me met pas la pression, il me fait confiance, ça aide beaucoup. » Tout va pourtant très vite pour Justin, qui après seulement trente-six minutes de jeu avec Cholet cette saison, se retrouve déjà en demi-finales des As. « J'ai entendu dire que les équipes qui réussissent aux As font généralement un bon truc en play-offs, non? » interroge-t-il heureux. Bien vu, Justin...

LILIANE TRÉVISAN

L'Equipe – Samedi 9 février 2008